

697
Bibliothèque St. Sulpice,
1700, rue St. Denis,
Montreal, P.Q.

C.Q.



Bulletin du

CERCLE JUIF

Montréal, Février 1963

No. 81

Neuvième Année

LETTRÉ DE JERUSALEM

par MAURICE SAPORTA

Le Droit Juif

Un Institut de recherches du Droit Juif, le premier du genre dans le monde, vient d'être créé à l'Université Hébraïque de Jérusalem. Le besoin d'un tel institut s'était fait sentir depuis longtemps. D'éminents juristes ont consacré plusieurs travaux à la recherche dans ce domaine bien avant la création de l'Etat, mais les efforts dans ce sens ne se sont réellement organisés qu'après 1948. L'une des difficultés essentielles rencontrées dans ce champ d'activité étant l'étendue du matériel qui compte un nombre considérable de volumes, l'une des premières tâches de l'Institut sera de compiler tout ce qui concerne le droit juif dans les "responsa", les codes (poskim) et les ordonnances (takanoth) et toute la littérature juridique juive. L'Institut, dirigé par M. Menahem Elon, Chargé des Cours de Droit Juif à l'Université et Conseiller de Droit Juif auprès du Ministère de la Justice depuis 1959, a l'intention de préparer tout le matériel pouvant contribuer à la recherche dans le Droit Juif et, entre autres, un condensé des décisions légales contenues dans la littérature juridique juive et des ouvrages traitant des institutions juridiques dans le Droit Juif. En outre, l'Institut devra seconder le département législatif du Ministère de la Justice dans le but de faire reposer les lois adoptées par la Knesseth sur les principes du Droit Juif.

Place aux civilisations d'Afrique et d'Asie

L'Ecole des Etudes Orientales de l'Université Hébraïque de Jérusalem est devenue l'Institut des Cultures Asiatique et Africaine. Cette décision indique le désir constant de l'Université d'étendre les spécialités qu'elle peut offrir aux étudiants et répond à l'intérêt soulevé par les nouveaux Etats d'Afrique et d'Asie, détenteurs de civilisations riches mais presque inconnues. Ces dernières années, un certain nombre d'innovations ont été faites dans la perspective de l'ouverture d'une chaire de civilisation africaine et asiatique; des cours de

religion et de philosophie indienne ont été introduits dans les programmes ainsi que les idéologies et les systèmes politiques de l'Extrême-Orient, l'histoire chinoise, le chinois moderne, l'histoire de l'Asie du Sud-Est aux 19e et 20e siècles, la géographie de l'Afrique, l'histoire de l'Afrique moderne et l'histoire de la culture éthiopienne. La difficulté la plus grosse a été ici celle de trouver des professeurs versés dans des matières aussi particulières. De jeunes étudiants, ayant terminé leurs études à Jérusalem, ont été envoyés à l'étranger pour se spécialiser dans ces matières. Certains sont déjà de retour et seront chargés de différents cours. Le prochain objectif dans ce domaine est de scinder en deux le nouveau département pour créer deux chaires distinctes, l'une de civilisation africaine et l'autre de civilisation asiatique.

Les Compagnons de la Chanson

Les Compagnons de la Chanson sont de nouveau parmi nous, un peu vieilliss mais toujours pleins de charme. Le répertoire a peu changé; les vieux succès ont fait leurs preuves et ils sont restés au programme: les tourlourous, le violon de tante Estelle, le cirque, alors... raconte, etc., chansons mimées, sketches chantés, chansons chantées. Comme toujours, une grande précision dans l'exécution musicale, un ensemble tellement parfait qu'on est amené à leur poser la question suivante: "Il ne vous arrive pas parfois d'être fatigués les uns des autres" — "Non, voyez-vous, nous sommes tellement soudés ensemble", nous dit Jean Broussolle, chanteur, bien sûr, mais aussi musicien et surtout compositeur. Quinze des 21 chansons au programme sont de lui. La nouveauté, d'ailleurs très appréciée par le public, est la chanson intitulée "Un Mexicain", pleine d'une satire bon enfant que les Compagnons manient avec facilité. "Après la carrière de Hava Naguila — devenue Dansons mon Amour, dans l'adaptation de Charles Aznavour — que vous avez remportée de votre dernier passage en Israël, pensez-vous inclure dans votre ré-

A LA DERNIERE REUNION DU CERCLE JUIF

L'EGLISE PRIMITIVE ET LA SYNAGOGUE

Conférence du R. P. Adalbert Hamman, O.F.M.

"Un chrétien antisémite est un chrétien qui renie sa foi". C'est en ces termes que s'est exprimé le Révérend Père Adalbert Hamman, O.F.M. à la dernière réunion du Cercle Juif. Le Père Hamman qui est un professeur invité aux Universités de Montréal et Laval, a choisi comme sujet pour sa conférence "L'Eglise primitive et la Synagogue". La réunion était placée sous le signe de la Semaine de la Fraternité.

"Peu de Chrétiens et peu de Juifs se rendent exactement compte de la part qu'ils empruntent ou donnent l'un à l'autre. Il existe une osmose entre la Synagogue et l'Eglise qui se manifeste dans la foi, les institutions religieuses, les rites, la prière et la vie religieuse. Les travaux des dernières années, de même que les découvertes de Qumran, ont permis de mieux connaître la littérature judéo-chrétienne où s'expriment nos premières rela-

tions d'amitié et de dépendance. "L'Eglise est née à Jérusalem, elle est donc juive. Elle est composée d'abord d'éléments israélites qui continuent pendant des années à fréquenter le Temple. Il existe et il existera pendant longtemps une priorité d'honneur attachée aux Juifs et à leurs institutions. Ainsi, Saint-Paul a prêché d'abord à la Synagogue. N'est-il pas émouvant de penser que nous, Chrétiens et Juifs, avons la même capitale spirituelle, le même berceau? Les pèlerins chrétiens continuent à monter à Jérusalem en récitant les mêmes psaumes bibliques." Le Père Hamman s'est ensuite appliqué à démontrer les liens qui unissent Juifs et Chrétiens dans divers domaines. Sur le plan religieux, la Bible juive demeure pendant longtemps le Livre. La Loi et les Prophètes demeurent le Livre unique aussi longtemps que les Evangiles ne sont pas écrits. Dans le domaine de la littérature religieuse, on retrouve dans la première littérature chrétienne les genres chers au Judaïsme contemporain du Christ.

Violons d'Ingres en exposition

Sur le plan politique, les Romains ne voient pas nettement au départ les différences entre Juifs et Chrétiens. Quand le fossé se creuse entre les deux communautés, nombreux sont les Chrétiens qui ressentent le déchirement de la rupture. Il faudrait relire les Actes des apôtres pour s'en rendre compte. Du point de vue liturgique, la structure de l'Eglise est calquée sur la Synagogue. Les prières chrétiennes ont elles aussi, pour origine, des prières juives. Les rites également sont empruntés au Judaïsme. Le conférencier conclut en disant qu'à quelque étage que nous nous trouvions, quelle que soit notre attente, nous sommes, Chrétiens et Juifs, fils d'Abraham, fils d'Isaac et de Jacob, fils des prophètes. Nous sommes dans notre monde distrait et affairé envoyés pour faire connaître le Dieu vivant. M. S. D. Cohen, Président du Cercle Juif, a présenté le conférencier et l'honorable Juge Harry Batshaw l'a remercié.

(Suite à la page 2)

Ce bulletin est publié tous les mois par:

LE CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

493 rue Sherbrooke Ouest, Montréal

Tel.: VICTOR 4-8621 (local 293)

Président du comité exécutif:

S. D. COHEN

Secrétaire et rédacteur-en-chef du bulletin:

NAIM KATTAN

"Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication."

EDITORIAL

LA LIBERTE EST INDIVISIBLE

Le Congrès juif américain vient d'adresser une lettre de protestation à l'Ambassadeur du Maroc aux Etats-Unis concernant la persécution des membres de la secte des Bahais au Maroc. On sait que plusieurs adhérents de cette secte furent condamnés à de longues périodes d'emprisonnement. Trois parmi eux furent condamnés à mort par les autorités marocaines. On leur reproche leurs activités religieuses. Il n'y a rien de commun entre les Juifs et les tenants de la religion des Bahais. En effet, il s'agit là d'une secte issue de la religion musulmane et dont les adhérents prêchent une religion universelle, synthétisant toutes les autres.

La lettre du Président du Congrès juif américain, M. Joachim Prinz, fait état de la violation des principes des Nations Unies en ce qui a trait à la liberté religieuse.

On peut, à première vue, dire que le traitement qu'inflige le gouvernement d'un pays musulman tel que le Maroc, à une secte issue de l'Islam, ne regarde aucunement les Juifs et que le Congrès juif américain n'a pas à se mêler de ce qui peut paraître comme étant les affaires intérieures d'un Etat souverain. Et pourtant, il nous semble que l'attitude prise par cet organisme américain est tout à fait justifiée. La liberté religieuse, et, on peut aller plus loin et dire, la liberté tout court, est indivisible. Certes, les Juifs sont les combattants de la première ligne contre toute forme d'oppression religieuse ou raciale. Cela est fort compréhensible car ils en furent de tout temps les victimes. Ils combattent l'antisémitisme pour protéger d'abord leur droit de vivre et de subsister comme groupe religieux et culturel. Mais ils s'insurgent contre toutes autres formes d'oppression religieuse ou ethnique car ils savent fort bien que les Juifs ne peuvent être libres dans un pays qui pratique officiellement la persécution. De plus, les Juifs s'opposent à l'oppression en raison même de leurs principes religieux car le Judaïsme prêche l'amour du prochain, l'égalité et la justice.

Lettre de Jérusalem...

(Suite de la page 1)

circuits compliqués, ces collections de coquillages variés à l'infini, ces poissons aux formes et aux couleurs inconnues. L'Israélien, qui est un homme très occupé, se délasse en travaillant lorsqu'il arrive chez lui. Le nombre de bricoleurs dans le pays est très élevé et les constructeurs de modèles réduits de toutes sortes sont légion. Mais le violon d'Ingres le plus répandu est sans aucun doute la philatélie et on se demande si les collectionneurs de timbres sont à l'origine de l'industrie du timbre en Israël ou si c'est cette industrie qui fournit plusieurs pays d'Afrique et d'Asie qui a suscité tant de vocations. Quoi qu'il en soit, un Israélien sur deux possède son album et il arrive souvent que les enfants vous guettent près

de votre boîte aux lettres pour vous demander le timbre de la missive que vous venez de recevoir de l'étranger. L'exposition de Tel-Aviv où l'on voit les collections les plus inattendues, boîtes d'allumettes, étiquettes, bouchons, etc., comporte aussi des pièces intéressantes comme cette collection d'objets d'art chinois d'une très grande valeur et que la police a dû escorter à partir du domicile du collectionneur, ou encore une série de traduction de la Bible où l'on est assez étonné de retrouver le texte du Pentateuque en swahili ou en lapon. En plus de la curiosité qu'elle suscite, l'exposition des violons d'Ingres a une valeur éducative certaine dans ce sens qu'elle donne à la jeune génération le goût de la "petite spécialité bien à soi", véritable enchantement des heures de loisir.

MELANGES

Mgr. Wilfrid Langlois

La communauté juive de Windsor a récemment rendu hommage à Mgr Wilfrid Langlois. Plus de trois cent personnes ont assisté à la cérémonie au cours de laquelle une Bible hébraïque fut présentée à Mgr. Langlois. M. Max Varon, qui lui a remis la Bible, a salué l'esprit fraternel de Mgr. Langlois.

* * *

Un article

de M. André Laurendeau

Nous avons lu dans le numéro de février du magazine MacLean un très émouvant article d'André Laurendeau: "Personne n'est hostile. Pourquoi nous rappeler à chaque instant qu'il est Juif." Il rapporte la conversation qu'il a eue avec une jeune femme dont les grands-parents ont quitté l'Allemagne en 1933, au moment de l'arrivée d'Hitler au pouvoir. Il rappelle qu'à ce moment-là une manifestation a eu lieu à Montréal au cours de laquelle les Juifs étaient pris à partie. "Au moment où Hitler s'apprêtait à tuer six millions de Juifs, ils (les personnes qui ont pris la parole au cours de cette manifestation) parlaient très sincèrement d'une supposée persécution, de "prétendues persécutions", qu'ils opposaient aux mauvais traitements — "très réels, ceux-là" — que les Canadiens français subissent ici. Je me revois et m'entends gueulant de mon mieux à cette assemblée, tandis qu'un Juif allemand arrache par l'exil sa famille à la mort..."

"Qu'y a-t-il aujourd'hui que nous refusons de croire et qui est vrai? Six millions de victimes n'ont pas déraciné l'antisémitisme. Il y a des jours où les progrès de l'homme paraissent bien lents."

* * *

Les anciens Nazis

Le comité pour l'Unité Allemande de l'Allemagne de l'Est vient de publier un livre sur le haut fonctionnaire de la République Fédérale de Bonn, le Dr. Hans Joseph Maria Globke. Il s'agit d'une masse imposante de documents qui font ressortir les importantes fonctions remplies par le Dr. Globke dans le régime nazi. Il est certain qu'il existe des anciens Nazis dans les différents ministères de la République de Bonn. Il en existe également en Allemagne de l'Est.

* * *

Guides des communautés

Poursuivant la publication de ses "Guides" des communautés juives en Europe, le service "Communauté" créé par l'Alliance Israélite Universelle, l'American Jewish

Committee, l'Anglo-Jewish Association, vient de faire paraître une brochure consacrée à la Suisse et aux quatre pays scandinaves.

Grâce à ce Guide et à ses cartes, le sociologue aussi bien que le touriste pourra se retrouver à travers la dispersion des 25 moyennes et petites communautés du Danemark, de Finlande, de Suède et de Norvège, ainsi que des 23 communautés de Suisse. L'indication des principales oeuvres communautaires et sociales, culturelles et éducatives, etc. permet ainsi de se faire une image de ces communautés et de leurs structures.

FONDATION D'UN CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE A WINNIPEG

Un groupe de Juifs de langue française se sont réunis à Winnipeg et ont fondé, le 27 février, un Cercle Juif de Langue Française. Les membres de ce Cercle sont soit des Juifs canadiens nés au Canada, qui ont appris le français, soit des Juifs de la Province de Québec qui ont une certaine connaissance du français, soit enfin des immigrants des pays de langue française, tels que la France, la Belgique et l'Afrique du Nord.

Ce groupe aura, dans les mois qui viennent, des activités similaires au Cercle Juif de Montréal. Les membres du Cercle seront convoqués à des réunions mensuelles au cours desquelles des conférenciers, aussi bien Juifs que Canadiens français, les entretiendront de problèmes culturels les plus divers. Le Cercle Juif de la Capitale manitobaine a l'intention d'entretenir des rapports fraternels et amicaux avec les Canadiens français de St-Boniface, rapports basés sur la communauté de langue et de culture. M. Heinz Frank, Directeur régional du Congrès Canadien Juif, a été élu président du nouveau Cercle Juif.

Nous saluons la naissance de ce Cercle et nous nous réjouissons de l'extension de notre activité à d'autres provinces canadiennes. Il va sans dire que les membres du Cercle Juif de Winnipeg recevront notre Bulletin et que, par ailleurs, nous tiendrons nos lecteurs au courant des activités de ce nouveau Cercle.

LES LIVRES

THE REDEEMED CHILDREN,
— par Ben Lappin, University of
Toronto Press, Toronto.

Avec la défaite de l'armée allemande et la fin de l'hitlérisme, le massacre des Juifs perpétré par les Hitlériens a connu un point d'arrêt. Cependant, si les rescapés des camps de concentration ont survécu au carnage, ils n'avaient pas encore fini avec le temps des épreuves. Ce fut surtout le cas des milliers d'enfants orphelins qui ne pouvaient refaire leur vie que s'ils trouvaient refuge dans un pays fraternel.

Ce livre raconte l'histoire d'un millier d'enfants juifs auxquels le Canada a ouvert ses portes et que la communauté juive canadienne a accueillis. En 1947, le gouvernement canadien a autorisé le Congrès Juifs Canadien à faire venir au Canada un millier d'orphelins de guerre. Ce fut une œuvre gigantesque. Sous l'égide du Congrès Juif, toutes les communautés juives ont mis la main à la pâte pour redonner à ces victimes de la barbarie le goût à la vie et la possibilité de mener une existence normale. Il fallait trouver des familles qui les adopteraient, leur procurer les moyens de recevoir une formation scolaire ou professionnelle, et résoudre leurs problèmes moraux et psychiques. Il fallait, en un mot, les placer dans une ambiance telle qu'ils pourraient oublier l'effroyable cauchemar qu'ils ont vécu. M. Lappin relate toutes les péripéties de cette grande et belle aventure, car il s'agit bien d'une aventure humaine, l'une de celles qui, aux jours sombres, restitue notre confiance dans le genre humain, dans les ressources de générosité et de bonté qui résident dans le cœur des hommes et qu'aucune barbarie ne réussit à détruire.

Tous ces enfants se sont intégrés dans la vie canadienne. Certains parmi eux apportent une contribution remarquable à la vie de notre pays. Il y a parmi eux des hommes et des femmes qui sont devenus célèbres. D'autres mènent une vie simple et effacée, mais une vie normale. Malgré les appréhensions de certains pessimistes, rares sont ceux qui, parmi ces orphelins, n'ont pu s'intégrer à leur nouvelle vie. Les inadaptes parmi eux ne furent pas plus nombreux que parmi les autres immigrants qui n'ont pas connu des expériences aussi terribles. Il y a là une leçon très rassurante. Les hommes dont on ne peut pas tuer l'âme renaissent et perpétuent la race des hommes.

* * *

LA VIE FAMILIALE DES CANADIENS FRANÇAIS — par
Philippe Garigue, Presses de l'Université de Montréal.

Saluons tout d'abord la naissance des Presses de l'Université de Montréal. Le livre du Professeur Garigue ne s'adresse pas unique-

ment aux spécialistes et aux universitaires. C'est un ouvrage dont la lecture intéressera tous ceux qui veulent connaître la société canadienne française. Dans un langage clair et précis, M. Garigue nous donne d'abord un exposé historique sur la famille canadienne française. Il rend compte des études faites précédemment dans ce domaine. La famille canadienne française, d'après lui, possède une certaine stabilité en raison de la survivance du groupe ethnique. Les valeurs rattachées à cette famille établissent les différences culturelles qui existent entre les Canadiens français et les autres groupes ethniques au Canada. Cette famille ressemble de très loin à la famille française, ayant subi les influences du milieu géographique. Même si la mobilité des Canadiens français n'atteint pas l'échelle des citoyens des Etats-Unis, elle traduit néanmoins certaines similarités culturelles entre le Canada français et les Etats-Unis.

L'auteur analyse les caractéristiques de la famille canadienne française. L'autorité, dit-il, est un attribut masculin, l'homme étant le symbole de cette autorité et son agent. La femme a son propre rôle, elle est le centre affectif de la famille et occupe la place la plus importante dans les rapports parents-enfants. M. Garigue considère que les Canadiens français orientent leurs actions vers des buts et des valeurs concrètes. Les valeurs familiales les plus respectées sont celles qui ont trait à l'intégrité morale, la modération, la responsabilité. Il existe cependant des différences entre les hommes et les femmes dans leur attitude envers ces valeurs. L'autorité du père lui impose, semble-t-il, un comportement distant et non émotionnel tandis que la mère exprime un besoin de démonstration émotive, d'affection et de confiance. Hommes et femmes sont unis, cependant, dans leur désir d'intégration, dans l'autonomie du groupe familial. L'auteur conclut son ouvrage en disant:

"Malgré les transformations sociales produites par l'industrialisation et l'urbanisation, la famille canadienne française garde, dans l'époque contemporaine, ses caractéristiques et son importance comme institution en raison de la création d'une "tradition culturelle" venant d'une opposition à l'élément anglo-saxon et, à cause de la permanence de la situation économique et politique dans laquelle se trouvent les Canadiens français, la création d'un symbolisme facilitant la continuité de la "compensation sociologique" valorisant la vie familiale."

Bien entendu, le Professeur Garigue utilise la méthode sociologique et scientifique dans cette étude qu'il a consacrée à la famille canadienne française. Cela ne rend pas

son ouvrage sec et rébarbatif. Au contraire, sa lecture n'en est que plus passionnante.

* * *

SITUATION DE LA RECHERCHE SUR LE CANADA FRANÇAIS — Numéro spécial de Recherches sociographiques, les Presses de l'Université Laval.

L'excellente revue Recherches Sociographiques a organisé, voici un an, un colloque ayant pour thème la situation de la recherche sur le Canada français. Cet ouvrage réunit les textes et les commentaires présentés lors du colloque. Il y a là une vue d'ensemble sur les recherches historiques, démographiques et sociales faites au Canada français. Indirectement, l'ouvrage donne une idée globale sur la situation actuelle de la société canadienne française.

* * *

TARTUFFE DEVANT L'OPINION FRANÇAISE — par
Herman Prins Salomon, Presses
Universitaires de France, Paris.

Peu de pièces ont provoqué au cours de ces trois derniers siècles autant de controverses, de commentaires, de dénonciations que le Tartuffe de Molière. M. Salomon s'est attaché à l'analyse des réactions suscitées par l'œuvre en France du vivant de Molière, mais aussi au cours des siècles suivants. Il consacre un chapitre important au sort fait à cette pièce dans la Province de Québec à la fin du 17^e siècle. On se rend compte à la lecture de ce livre que Tartuffe fut le miroir et le baromètre des mœurs et de l'esprit de diverses générations. Les prises de position contre ou en faveur de l'œuvre n'avaient souvent rien à voir avec le théâtre ni avec Molière mais avaient trait aux polémiques et aux problèmes de l'heure.

Le mérite de M. Salomon c'est qu'à travers l'œuvre de Molière, il a su nous brosser un portrait vivant de la société française du 17^e siècle ainsi que de celle de la colonie. Sa documentation est riche et exhaustive. Son livre, obéissant aux exigences scientifiques, n'a rien d'une œuvre académique sèche. En effet, ce livre de M. Salomon nous révèle, quoique d'une manière indirecte, toute la richesse et les consonances profondes de la grande pièce de Molière qui garde sa fraîcheur et sa puissance au-delà de toutes les opinions et de tous les commentaires contradictoires accumulés au cours de ces derniers siècles.

* * *

LE JUDAÏSME — par I. Epstein,
Petite Bibliothèque Payot, Paris.

Voici une excellente introduction au Judaïsme. Le Rabbin Isidore Epstein, qui est le doyen du Jews' College de Londres, retrace d'abord quatre mille ans d'histoire juive. Son propos, cependant, n'est pas de nous faire connaître cette longue

histoire mais de situer la religion juive dans le temps car la doctrine est inséparable de son incarnation sociale. Comme le dit le Professeur Epstein, le royaume de Dieu n'est pas relégué au stade céleste d'une autre existence. Pour le Judaïsme, ce royaume doit être édifié ici-bas, sous la direction de Dieu, par la main de l'homme. Ce livre nous fait parcourir les différentes étapes traversées par la pensée juive depuis Moïse jusqu'à notre époque.

* * *

GOODBY, COLUMBUS — par
Philip Roth, Editions Gallimard,
Paris.

Philip Roth est l'un des jeunes écrivains américains les plus brillants. Ce recueil de contes obtint à sa parution aux Etats-Unis un immense succès et valut à son auteur The National Book Award. Roth décrit la vie des Juifs de la classe moyenne qui peuplent les banlieues de New York. Il observe avec un esprit caustique leurs travers, leur volonté de s'adapter à la société environnante. Pour ce faire, ils sacrifient parfois leurs valeurs culturelles et leurs traditions ancestrales. Par des notations spirituelles et des observations moqueuses, Roth nous fait mesurer le drame sous-jacent de ceux qui gagnent l'aisance matérielle et s'aperçoivent soudain qu'ils sont en face du vide.

Ce jeune auteur n'est ni un moralisateur ni un critique social. Il aborde la vie des classes moyennes montantes avec une réticence sarcastique, évitant ainsi la colère fouaillante.

* * *

Le Théâtre

IRMA-LA-DOUCE, comédie chantée de Breffort et Monnot, au Théâtre du Nouveau Monde.

Fort du succès de l'Opéra de Quat' Sous, le Théâtre du Nouveau Monde a mis à l'affiche Irma-la-Douce, pièce légère qui nous attendrit sur le sort d'un truant et d'une femme de petite vertu. L'argot, qui est l'idiome d'expression des protagonistes, donne à l'œuvre un aspect exotique. C'est une pièce qui ouvre les portes de l'évasion et l'on oublie la réalité du bain et des coups que peuvent monter des personnages aux noms équivoques: Jojo-les-yeux-sales, Bébert-la-méthode...

Dans sa mise en scène, Jean Gascon a réussi, dans une certaine mesure, à créer cette atmosphère irrégulière d'un "milieu" de fantaisie. Guylaine Guy est excellente dans le rôle d'Irma, tendre, naïve, pétillante, aguichante, à la voix mélodieuse et un tantinet rauque. A côté d'elle, les autres comédiens semblent un peu pâles. Parmi les meilleurs, citons: Victor Désy, Léo Ilial, Marc Cottel et Gabriel Gascon. Jean-Louis Roux fait une composition tellement poussée qu'il rend son personnage ridicule plutôt que drôle.

TEMOIGNAGES ET CONFRONTATIONS DE JOSUE JEHOUDA

par le pasteur RENE MASSON

Nous avons reçu du pasteur René Masson, qui dirige l'Institut pour l'étude du monothéisme à Genève, un article consacré au dernier ouvrage de M. Josué Jéhouda. Nous sommes heureux de le publier.

Depuis longtemps Josué Jéhouda nous a appris que nous pouvons attendre de lui un solide enseignement du monothéisme d'Israël qu'il expose graduellement dans ses oeuvres.

Témoignage et confrontations (1), qui vient de sortir de presse, nous confirme dans notre certitude qu'il existe parmi nous un homme qui voit et pense juste. Sa vision et sa pensée, parce qu'elles sont nourries à la source de la science sacrée et de la Tradition de son peuple, embrassant à la fois les lois de Dieu, de l'Histoire et de l'Univers.

Tous ceux qui ont lu Josué Jéhouda savent qu'il n'écrit pas pour ne rien dire. Il a mis sa plume aussi bien que son esprit au service de l'Eternel. Que l'on ne s'étonne donc pas de se sentir un peu rudement secoué par les énoncés incisifs et les arguments péremptifs dont sont remplies les pages qu'il livre à notre réflexion. Aussi, Josué Jéhouda, n'est-il certes pas un auteur de tout repos. Il n'écrit pas pour distraire ou flatter. Son oeuvre, centrée sur la lutte des idées, est plutôt une oeuvre de combat et d'engagement qu'une oeuvre d'érudition au sens habituel du mot. Il écrit en témoin de l'Eternel et en croyant libre; cette liberté de foi et d'expression, si chèrement acquise, qui oserait lui reprocher de s'en servir pour formuler ces salutaires vérités que nous avons tous, Juifs et Chrétiens, besoin d'entendre?

Je pense que "Témoignage et confrontations" ne manquera pas de soulever quelques appréhensions tant de la part de certains coréligionnaires de l'auteur en voie d'assimilation que de lecteurs chrétiens lesquels, piqués au vif par ses pénétrants jugements de valeur, s'efforcent d'échapper à ses conclusions par de spécieux arguments et des pirouettes verbales... La réaction de ces esprits timorés ne pourra d'ailleurs que confirmer les thèses de l'auteur.

En nous livrant les pages si denses de son journal philosophique pendant les années de tourments de la Deuxième Guerre Mondiale, Josué Jéhouda nous ouvre l'accès à ce monde qui fut alors celui de ses réflexions, de ses préoccupations, de ses recherches. La calme sérénité avec laquelle il parvient à dominer les circonstances et les

passions de l'époque afin de poursuivre l'étude des causes profondes du déchainement de la barbarie pagano-scientifique et du désarroi intellectuel qu'elle engendrait est, à vrai dire, extraordinaire et révèle une clairvoyance et un équilibre étonnants. Qu'un penseur juif authentique se soit livré à une étude aussi étendue des différentes écoles philosophiques et théologiques de la chrétienté et, cela, non sous l'angle impersonnel de l'érudition pure ou de l'histoire de la pensée mais afin de les confronter avec le monothéisme messianique de la tradition juive en vue d'une réconciliation valable dans une unité de synthèse sous l'égide du Dieu Un, voilà certes qui est rare et qui devrait forcer l'attention de tous ceux qui sont préoccupés de l'avenir de la civilisation.

Ce tour d'horizon de la pensée occidentale de souche chrétienne et laïque d'avant-guerre, Josué Jéhouda s'y livre avec la subtilité d'un esprit perspicace et averti. Il éclaire rétrospectivement les thèses déjà énoncées dans ses oeuvres précédentes et explique la crise de civilisation dont les convulsions secouent encore à présent notre planète.

Le lecteur chrétien averti, qui a compris la nécessité d'un retour sur soi-même et ressenti le besoin d'interroger Israël, découvrira en Josué Jéhouda un des rares interlocuteurs valables du judaïsme contemporain d'expression française. Il ne manquera pas de réaliser à travers de la pensée de Josué Jéhouda combien le judaïsme, en authentique héritier du prophétisme biblique, est un incomparable sismographe et interprète de l'histoire, combien sa perspective et son génie sont universels.

Le monothéisme messianique, tel que Josué Jéhouda le dégage de la tradition millénaire d'Israël, offre une synthèse de tous les plans de la pensée, de la science et de la foi. Il propose une doctrine cohérente à la fois rationnelle, supra-rationnelle et mystique, fondée sur la Création, et qui est de ce fait essentiellement unifiante et universalité. Il expose une science sacrée qui est vivante et évolutive et qui possède en elle-même une puissance récréatrice.

Le désarroi de notre époque, comme le démontre Josué Jéhouda, provient d'un manque de vision claire que seule une pensée globale peut donner. Mais nous vivons au siècle de la science analytique, de la connaissance spécialisée, donc de la fragmentation du savoir, ainsi se trouve interdit l'accès la sagesse — cet Arbre de vie. Philosophes, théologiens et savants avec leurs élèves et disciples, atteints de myo-

pie spirituelle semblent obnubilés par le détail et incapables de pénétrer au-delà du superficiel pour atteindre au "Coeur du Réel". Pour l'érudit de notre temps, "l'Ecorce" n'a plus de secret — ou presque! — mais elle lui barre l'accès à la Sève vitale. Le dualisme gréco-païen dans lequel s'est enfermée la Chrétienté et à sa suite la civilisation occidentale, ébranle les assises du monde en détachant les sciences profanes de la Science sacrée. Le devenir de l'humanité s'en trouve menacée, tandis que le monothéisme d'Israël en ramenant toute connaissance scientifique au dénominateur commun de tout savoir — par la synthèse — axée sur la Tradition orale, conduit à la connaissance des Lois de Dieu sur lesquelles repose le monde présent aussi bien que le monde à venir.

Examiner en détail les arguments de Josué Jéhouda dépasserait le cadre d'un article comme celui-ci. Qu'il suffise de dire que ce Juif authentique est parfaitement familiarisé avec les grandes controverses fondamentales qui ont bouleversé et divisé la chrétienté, il nous en donne la preuve évidente dans des exposés importants où il examine l'enseignement des différentes écoles théologiques sur les doctrines de libre-arbitre, de la grâce, de la loi, des oeuvres et de la volonté dans le salut, etc. L'enseignement de Luther, de Calvin aussi bien que d'Ignace de Loyola et des Jansénistes est examiné sur ces points fondamentaux et nous relevons sous la plume de Josué Jéhouda des appréciations auxquelles les uns et les autres pourraient souscrire sans réserve. Ailleurs, nous trouvons des remarques fort clairvoyantes de l'auteur sur la portée, dans le protestantisme contemporain, de la pensée d'un Kant, d'un Schleiermacher, d'un Albert Ritsch, d'un Auguste Sabatier et sur le piétisme sentimental, le libéralisme théologique, la critique biblique et le rationalisme individualiste auxquels elle a conduit. A l'autre extrémité de l'histoire du Christianisme Josué Jéhouda ne manque pas de s'en référer aux confusions qui se firent jour dans l'église naissante et qui mirent en opposition la loi et la foi. Chacun de ces points mérite bien d'être médité et nous devons notre reconnaissance à Josué Jéhouda pour les avoir à nouveau soulevés dans son "Témoignage et confrontations". Mais ce qui est proprement original dans cette étude, c'est qu'elle éclaire ces controverses chrétiennes sous un angle nouveau, celui du monothéisme d'Israël, c'est-à-dire du judaïsme messianique, tellement ignoré du Christianisme. Pourtant ces éléments sont essentiels à notre époque de transmutation de toutes les valeurs spirituelles, morales et intellectuelles. C'est donc un nouveau livre fondamental que vient de publier Josué Jéhouda. Ce livre est digne de retenir l'attention du grand public.

LE JUDAÏSME AMERICAIN AU SECOURS DES REFUGIES ALGERIENS

La situation des Israélites algériens et nord-africains a été étudiée à Paris au cours d'une réunion de trois jours organisée par l'United Jewish Appeal. Les membres de cette organisation ont entendu des exposés présentés par les dirigeants du Joint, qui bénéficie des subsides de l'U.J.A. et du F.S.J.U.

A un dîner offert en l'honneur de l'U.J.A., M. Joseph Mayerhof, président général de cette organisation, a promis l'aide du judaïsme américain pour la solution de tous les problèmes qui se posaient aux Juifs dans le monde: "Les jours que nous avons vécus après la chute de Hitler nous ont démontré, dit-il, qu'aucun problème n'était insoluble".

M. Charles H. Jordan, directeur général du Joint en Europe, montra la nécessité de maintenir en Europe les possibilités d'action à travers les frontières pour assister les diverses communautés juives dans la solution de leurs propres difficultés.

C'est dans le même esprit que l'amiral Louis Kahn, M. Pierre Kauffmann, du F.S.J.U., et les représentants des Consistoires ont montré au rabbin Théodore Friedman, président de l'assemblée rabbinique conservatrice des U.S.A., la nécessité pour son organisation d'apporter son concours au judaïsme de France dans l'aide aux réfugiés nord-africains, et plus spécialement algériens.

Un sanctuaire souterrain pour les manuscrits de la mer morte

Les plans pour la construction d'un imposant sanctuaire, destiné à abriter les inestimables manuscrits découverts dans le désert de Judée, près des rives de la Mer Morte, ont été approuvés et les travaux commenceront dans un proche avenir. Selon ces plans, seul le dôme du sanctuaire émergera à la surface de la terre, et sera entouré d'un bassin dans lequel il semblera flotter. Le bâtiment contiendra également les 15 lettres de Bar-Kochba, dernier chef de la rébellion contre les romains, écrites en l'an 135 de l'ère chrétienne et découvertes au cours de recherches effectuées depuis deux ans dans des grottes inaccessibles du désert de Judée.

Parmi les Manuscrits de la Mer Morte qui seront exposés en permanence, se trouveront les deux plus anciens manuscrits connus du livre Isaïe, le Manuel de Discipline contenant les lois et statuts de la secte des Esséniens, ainsi que le premier commentaire du livre de Habakuk.

(1) Editions Synthésis, Genève et Editions de la Bacconnière Neuchâtel.